



BOURGET

SENSATIONS
D'ITALIE

DG427

B6

843

F. C.



1020025091



FONDO
RICARDO COVARRUBIAS



RICARDO COARRUBIAS
FOND.

SENSATIONS D'ITALIE

6.

DU MÊME AUTEUR, DANS LA MÊME SÉRIE
(Ouvrages déjà parus ou en cours de réimpression)

CRITIQUE ET VOYAGES

Essais de psychologie contemporaine, 2 vol. — Études et Portraits, 3 vol. — Outre-Mer, 2 vol. — Sensations d'Italie, 1 vol. — Pages de critique et de doctrine, 2 vol. — Nouvelles pages de critique et de doctrine, 2 vol.

ROMANS

Cruelle Énigme, suivi de Profils perdus, 1 vol. — Un Crime d'amour, 1 vol. — André Cornélis, 1 vol. — Mensonges, 1 vol. — Physiologie de l'amour moderne, 1 vol. — Le Disciple, 1 vol. — Un Cœur de femme, 1 vol. — Terre promise, 1 vol. — Cosmopolis, 2 vol. — Une Idylle tragique, 1 vol. — La Duchesse bleue, 1 vol. — Le Fantôme, 1 vol. — L'Étape, 2 vol. — Un Divorce, 1 vol. — L'Émigré, 1 vol. — Le Démon de midi, 2 vol. — Le Sens de la mort, 1 vol. — Lazarine, 1 vol. — Némésis, 1 vol. — Laurence Albani, 1 vol. — L'Écuyère, 1 vol. — Un Drame dans le monde, 1 vol. — La Geôle, 1 vol. — Cœur pensif ne sait où il va, 1 vol.

NOUVELLES

L'Irréparable, suivi de Deuxième Amour, Céline Lacoste et de Jean Maquenem, 1 vol. — Pastels et Eaux-Fortes, 1 vol. — François Vernantes, 1 vol. — Un Saint, 1 vol. — Recommandements, 1 vol. — Voyageuses, 1 vol. — Complications sentimentales, 1 vol. — Drames de famille, 1 vol. — Un Homme d'affaires, 1 vol. — Monique, 1 vol. — L'Eau profonde, 1 vol. — Les Deux Sœurs, 1 vol. — Les Détours du cœur, 1 vol. — La Dame qui a perdu son peintre, 1 vol. — L'Envers du décor, 1 vol. — Le Justicier, 1 vol. — Anomalies, 1 vol.

POÉSIES

La Vie inquiète, Petits Poèmes, Édel, les Avenx, 1 vol. Poésies inédites, 2 vol.

THÉÂTRE

Un Divorce (en collaboration avec M. André Cury), 1 vol. — La Bataille. *Chronique de 1910*, 1 vol. — Un Cas de conscience (en collaboration avec M. Serge Basset), 1 vol. — Le Tribun. *Chronique de 1911*, 1 vol.

En collaboration avec Gérard d'Houville, Henri Duvernois, Pierre Benoît.

Le Roman des Quatre, 1 vol.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur en 1891.

PAUL BOURGET

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

SENSATIONS D'ITALIE

(TOSCANE — OMBRIE — GRANDE-GRÈCE)



PARIS

LIBRAIRIE PLON

PLON-NOURRIT ET C^o, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

8, RUE GARANCIÈRE — 6^e

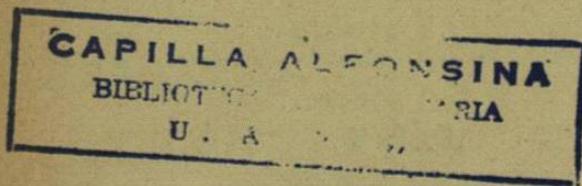
Tous droits réservés

098289

29784



FONDO
RICARDO COVARRUBIAS



Droits de reproduction et de traduction
réservés pour tous pays.

TO
ROBERT, LORD LYTTON
these Italian Sketches
are dedicated
by
his affectionate Friend and Admirer
P. B.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
ALFONSO SINA
FONDO RICARDO COVARRUBIAS

843

B

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
"ALFONSO REYES"
FONDO RICARDO COVARRUBIAS

SENSATIONS D'ITALIE

Lecteur, avez-vous gardé, malgré la tristesse des malentendus politiques, le goût passionné de l'Italie et, dans cette Italie, des coins les plus réfractaires au cosmopolitisme niveléur? Une fois les Alpes passées, rêvez-vous, en feuilletant le Guide, de ces petites villes qui enferment deux ou trois tableaux seulement, mais divins; ou dont le nom légendaire évoque un souvenir de grande histoire? Aimez-vous les récits de voyages sans rien leur demander que d'avoir été rédigés sur place, et, si c'est par un simple touriste, du moins par un touriste qui s'amuse le premier de son *tour*? Admettez-vous ce genre, aujourd'hui démodé: la description d'un tableau ou d'une statue, toute littéraire et sans document sur le plus ou moins d'authenticité? Pardonnez-vous à un auteur ce « moi » qu'une sévère formule qualifie de haïssable, quoique l'apparente fatuité de la littérature personnelle ait du moins cette modestie de ne

pas dogmatiser nos sensations? S'il en est ainsi et que je puisse vraiment vous appeler, à la vieille et bonne manière, « ami lecteur, » je vous sou mets, sans trop de défiance, ce journal d'une longue excursion faite dans l'automne de 1890 à travers la Toscane, l'Ombrie, les Marches, la terre d'Otrante et la Calabre par un romancier en vacances, lequel a le malheur de n'être ni archéologue, ni critique d'art, ni économiste, ni politicien. Je ne croirai pas avoir perdu mon temps si ces notes vous prouvaient qu'un simple passant, et à qui manquent toutes ces spécialités, peut encore glaner des impressions hors des grands centres classiques et dans le domaine réservé aux érudits, sur cette terre de Beauté qu'il faut continuer d'aimer, suivant la devise de ceux qui aiment véritablement, — malgré tout.

I

Volterra, le 21 octobre 1890.

L'empereur prétendait reconnaître la Corse rien qu'à l'odeur du cyste respirée à plusieurs lieues en mer. J'aurais, moi, la prétention de reconnaître la Toscane moins poétiquement sans doute, mais d'une manière aussi certaine, rien qu'à débarquer dans un hôtel comme je viens de faire et à rencontrer des yeux la table préparée. Un fiasco de Chianti, une de ces grosses bouteilles au long col, à la panse garnie de paille tressée, se balance dans un panier de métal suspendu lui-même à une monture de cuivre. Des grives sont tout auprès, qui fleurent le genièvre avant même que le couteau ne les entame. Un garçon va et vient, de mine avenante et fine, qui vous parle un italien auprès duquel tout autre vous semblera du patois. Pour un rien il va vous citer un vers de Dante comme